

Compte-rendu de la réunion - débat sur l'avenir de l'école Pons, vendredi 12 décembre 2003.

Question N° 13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Introduction :

Dès le CP, les enseignants détectent les élèves en difficulté ; en 6^{ème}, 13% des élèves ont des difficultés avec la lecture et le calcul.

- Création d'un plan régional contre l'illettrisme.
- les ateliers de lutte contre l'illettrisme évoluent vers des ateliers d'adaptation au monde professionnel.
- Lors des journées d'appel à la défense, 5% des jeunes tout en étant pas vraiment analphabètes sont incapables de lire et comprendre une notice simple.
- Davantage de garçons que de filles sont concernés par ce problème.
- Globalement, deux millions d'adultes sont concernés par ce phénomène.

Questions / Réponses :

- Faut-il une même méthode pour tous ?
- Le fonds du problème est davantage lié à des difficultés environnementales : sociales, médicales et familiales notamment.
- L'école et le collège manquent d'effectifs pour l'encadrement des élèves (éducateurs) ainsi que pour les métiers « d'environnement » (infirmières, médecins, assistantes sociales, ATOS, psychologues.
- Il serait nécessaire de mieux individualiser les rythmes scolaires en laissant le temps aux enfants. Certains élèves ont eu une telle petite enfance que leur laisser seulement une année supplémentaire n'est pas suffisant, d'autant plus que les enfants qui cumulent les redoublements et arrivent à plus de deux ans de retard doivent finalement intégrer le collège sans en avoir le niveau !
- Pourquoi pas l'alternance scolarité et découverte de l'entreprise pour certains élèves, dans l'idée de leur faire découvrir les métiers manuels en panne aujourd'hui après avoir été si longtemps décriés.
- Différencier la note « matière » et la note « orthographe. Au brevet, 10% de la note est consacrée à la présentation, au soin et à l'orthographe. L'élève ne se considérerait pas comme « mauvais » dans une matière alors qu'il a des difficultés en orthographe.
Dans toutes les matières on fait du français !
- Manque de structures pour les enfants en difficulté ; il existe des structures pour les enfants en grande difficulté (CLISS, CMPP par exemple) mais déjà surchargées.

- Les cours de soutien ajoutent des heures aux enfants déjà en difficulté ; vive les classes « dédoublées »
- Nécessité de structures intermédiaires permettant aux élèves de reprendre le cycle normal en déconnectant le tout du critère « âge ».

- Grande inquiétude quant-à devenir des SEGPA : le nombre de sections de SEGPA diminuant, on intègre malgré leurs difficultés des élèves en cycle général alors qu'ils auraient tiré bénéfice d'un passage en SEGPA surtout si des passerelles existaient entre SEGPA et cycle classique.

L'expérience au collège de Pons de l'intégration des élèves de 5^{ème} SEGPA dans les IDD du collège entraîne des résultats très positifs.

- Les SEGPA ont fait leurs preuves mais ne doivent pas être coupées du reste du collège.
- Qui se préoccupe des enfants en grande difficulté ? Surtout les enseignants de SEGPA. Mais on leur demande de faire le même programme que dans le cycle normal. On restreint le nombre d'heures d'atelier, ce qui est dommage car de nombreux artisans sont issus de la SEGPA.

Question N° 17 : Comment améliorer la qualité de vie des élèves à l'école ?

- Il faut que la dimension des établissements soit adaptée à l'âge des élèves. Cette taille doit permettre l'instauration d'une dimension humaine authentique.

- Importance du cadre de vie.

- Trois critères importants pour la vie scolaire des enfants : L'espace, le temps, le rythme.

- L'espace : beaucoup de choses à changer :

- les classes : trop petites et trop peu nombreuses.

- Les cours de récréation : trop petites et pas (ou peu) équipées.

- Les couloirs : trop grands, mal agencés et peu agréables.

- Il faut faciliter encore plus la transition CM2 / 6^{ème} ; pourquoi pas une récréation individualisée pour les élèves de 6^{ème} ?

Impact de la régionalisation et des projets de renforcement de cette dernière.

- Nécessité, non seulement de classes supplémentaires mais également d'espaces plus grands et plus nombreux pour la vie de l'établissement (pour les enseignants, bureaux pour travailler et recevoir les parents de manière plus discrète et plus sereine)

- Evocation du nombre d'élèves dans les grands établissements : que nos écoles ne soient pas des prisons !

- Offrir davantage de possibilités de travailler en petits groupes.

- réduire le poids des cartables.

- Violence à l'école : Insécurité des enfants souvent sans surveillance : problèmes d'encadrement du au manque d'effectifs.

- Le renforcement des effectifs permettrait d'être plus proches des élèves, notamment des élèves violents et perturbateurs et favoriserait l'écoute et le dialogue, ce qui changerait beaucoup de choses car le climat serait plus serein. Il y aurait moins de violence physique mais aussi morale (racismes de toutes sortes et intolérance)

- Ce renforcement des effectifs permettrait également de consacrer du temps à la prévention.

Question N° 21 : Faut-il redéfinir les métiers de l'école ?

- Le métier d'enseignant est de plus en plus difficile.
- Tous les métiers présents au sein de l'école sont importants.
- Il faudrait du temps entre les cours pour écouter les élèves.
- Evocation du tutorat des élèves : les élèves ont besoin de parler à leurs professeurs hors du contexte des cours.
- Nécessité de la présence, voire du renforcement d'autres métiers (santé, social, éducateurs, orientation...)
- Il n'est pas bon d'avoir supprimé la fonction de surveillant car de nombreux surveillants sont devenus enseignants et cette voie est sûrement plus formatrice au plan pédagogique que des stages en grande surface ou chez Mac'Do !

CONCLUSION : Le débat doit se prolonger pour construire ensemble l'avenir de l'école.